



Du 27 janvier au 6 février

# LA BÊTE À DEUX DOS OU LE COACHING AMOUREUX

De Yannick Jaulin/ Conception et jeu Angélique Clairand

PETITE SALLE

## CONTACT SCOLAIRES

*Marie-Françoise Palluy*

04 72 77 48 35

*marie-francoise.palluy@celestins-lyon.org*

# LA BÊTE À DEUX DOS

OU LE COACHING AMOUREUX

De Yannick Jaulin / Conception et jeu Angélique Clairand

*Collaboration artistique* - Cécile Bournay

*Régie générale* - Thomas Chazalon

*Costume* - Marie-Frédérique Fillion

*Chorégraphie* - Axelle Mikaeloff

*Collaboration décor* - Anouk Dell'Aiera

*Construction* - Nicolas Hénault

Durée : 1h15

Coproduction : Le Beau Monde ? Compagnie Yannick Jaulin - la Compagnie des Lumas - Les Célestins, Théâtre de Lyon.

Dans le cadre du réseau des Arts du chemin : le centre culturel, scène conventionnée de Terrasson - le Nombriil du Monde à Pougne-Hérisson- le domaine départemental de la Roche Jagu - Conseil Général des Côtes d'Armor.

Avec le soutien de l'Espace Chambon de Cusset, la Villa Gillet à Lyon.

Le Beau Monde ? Compagnie Yannick Jaulin est conventionnée par la DRAC Poitou-Charentes, par le Conseil Général des Deux-Sèvres et par le Conseil Régional de Poitou-Charentes.

La Compagnie des Lumas est en convention triennale avec la Région et la DRAC Rhône-Alpes.

Elle est soutenue par la Ville de Saint-Étienne et le Conseil Général de la Loire.

Cette création s'inscrit dans le cadre d'un contrat d'association entre la Compagnie des Lumas et Les Célestins, Théâtre de Lyon soutenu par la Région Rhône-Alpes.

Production déléguée : Compagnie des Lumas.

# SOMMAIRE

LA BÊTE À DEUX DOS.....	4
LA COMPAGNIE DES LUMAS.....	5
NOTE D'INTENTION .....	7
DU TROUBADOUR AU LOVE COACH.....	8
L'AUTEUR : YANNICK JAULIN .....	10
LA COCHÈRE : ANGELIQUE CLAIRAND .....	12
MORCEAUX CHOISIS .....	14

## LA BÊTE À DEUX DOS

**N**e perdons pas de vue nos origines ! *La bête à deux dos ou le coaching amoureux* a pour vocation la découverte ludique de l'animalité qui est en chacun de nous. Pour commencer, c'est une femme qui prend les choses en main puisque selon l'auteur « depuis Darwin, on le sait, c'est la femelle qui choisit le mâle ».

Le ton est énergique, sans pitié et réanime nos capacités amoureuses grâce à un véritable cours d'observation et de remise en forme. Il entraîne, dans tous les sens du terme, l'adhésion des spectateurs.

**Dans un marathon amoureux drôle et tonique, un coach fait face au filet qui sépare symboliquement les spectateurs, comme les deux corps d'une parade amoureuse.** L'actrice se dénommant elle-même « cochère de l'amour » s'essaie à une nouvelle discipline très en vogue : le coaching amoureux, nouvel espoir de l'homo erectus en mal d'amour.



Si le spectacle croque goulûment notre part animale, il déclenche surtout la bonne humeur grâce aux tentatives de cette « cochère » maladroite. Pour cette préparation méthodique à l'amour fou, Angélique Clairand, seule en scène, signe une performance d'actrice emballante !

# LA COMPAGNIE DES LUMAS...

*La recherche de la vérité, ce besoin insatiable d'aller au plus profond de l'existence cachée des êtres, c'est à la fois notre poison et notre remède.*

Jean Vilar

Rassemblée autour d'un projet artistique et politique, pas d'idéologie ou de parti, mais une action citoyenne, la compagnie défend une vision du théâtre et du public qu'elle interroge par le biais d'écritures contemporaines et classiques mises en abyme. Mobilisée pour un théâtre en prise directe avec le public, la Compagnie des Lumas tente d'inventer de nouveaux rapports avec ce dernier en l'intégrant dans son processus de réflexion et de création.

Se mobiliser, c'est croire en la vertu de la parole et la faire circuler entre les différents acteurs de la cité (auteurs, comédiens, spectateurs...). Cette parole pose le problème de l'individu face à la société où se joue la tragédie du politiquement correct et son cortège de mensonges, et propose des figures en rupture avec le consensus social, en quête de leur vérité.

## Parcours...

2009 *Riologie*, ou le discours des queues rouges de Laurent Petit et Éric Massé  
Coproducton et création : Les Célestins, Théâtre de Lyon - Théâtre Jean Vilar de Montpellier - Théâtre d'Alençon - Scène Nationale 6

*La bête à deux dos ou le coaching amoureux* de Yannick Jaulin  
Recréation en salle aux Célestins, Théâtre de Lyon  
Coproducton : Les Célestins, Théâtre de Lyon

2008 *Le pansage de la langue* de et par Angélique Clairand  
*Migrances (taipei-lyon)* de Dorothee Zumstein  
*La boîte à joujoux et prélude à l'après-midi d'un faune* d'après Claude Debussy

2007 *Pelleas et Mélisande* de Debussy et de Schoenberg d'après l'œuvre de Maeterlinck  
*La bête à deux dos ou le coaching amoureux* de Yannick Jaulin  
*Chantier municipal Federman* d'après *Retour au fumier* de Raymond Federman

2006 *Slaves island* de D' de Kabal et Éric Massé  
(concert/performance – théâtre/slam)  
*Les moinous – Moinous et Sucette, La double vibration et Amer Eldorado* d'après les romans de Raymond Federman  
*La voix humaine* de Francis Poulenc d'après l'œuvre de Jean Cocteau.

- 2005 *L'île des esclaves* de Marivaux
- 2004 *Concertina* d'après *Fragmentation d'un lieu commun* de Jane Sautière et *Le parloir de mes songes – Cent lettres à perpétuité de Michel X*  
*Meurtries...chapitre 3 : Encouragement(s)* de Sophie Lannefranque
- 2003 *Meurtries...chapitre 2 : Les bonnes - intimité & reconstitution*  
de Jean Genet
- 2002 *Meurtries...chapitre 1 : Les présidentes* de Werner Schwab
- 2000 *Angels* d'après *Angels in America* de Tony Kushner

## NOTE D'INTENTION

### *Naissance de la bête...*

C'est la faute de Jean Paul Dumas le directeur du Centre Culturel de Terrasson, avec son obsession des arts du chemin, des spectacles en jardin et de sa manie de vouloir toujours vous mettre un livre étrange entre les mains. Celui-ci était *La Stratégie du Caméléon* de Jean-François Bouvet, un livre drôle et très documenté sur toutes les stratégies du vivant pour séduire, se cacher et tout ce qui fait l'adaptation à la vie. L'ayant lu et manifestant mon enthousiasme, le même père Dumas m'a dit : « *tu en ferais bien une adaptation pour une petite forme en jardin* ». L'animal m'avait piégé. Je me suis retrouvé à expérimenter ces histoires animales pour la Saint Amour 2005 dans le très beau jardin de Pougne-Hérisson. Je ne sentais pas cette aventure aboutie. Une petite musique me titillait : « *Il faut que ce soit une femme qui raconte cela, d'une part parce que depuis Darwin on sait que c'est la femelle qui choisit et non l'inverse et de l'autre il me semble qu'il y a dans ce comparatif animal/humain de la matière pour une parole féminine sur la séduction et le « rapprochement des sexes ».* »



Angélique est une bessonne, une jumelle. Nous partageons les sensibilités et les origines rurales et vendéennes. Son itinéraire l'a emmenée vers une pratique exigeante du théâtre. Elle en aime toutes les facettes, elle a un regard gourmand sur les expériences qui le nourrissent, qui l'ancrent dans le vivant, le palpitant de notre monde. Elle porte aussi par sa langue maternelle, cet héritage puissant, un grand sens de l'oralité. Quand je lui ai parlé de ce projet, elle a bondi dessus, disponible pour une aventure hors les murs, en lien direct avec le public.

À deux dos, la charge est moindre et avance ailleurs et plus loin. Nous nous y sommes attelés sans rechigner. Le bât ne blesse pas, il mène à nous, légèrement. Pister la bête en amour sans savoir si nous pourrions en faire des médicaments pour les solitudes des humains, c'est pathétique et heureux à la fois, la vie quoi !

Yannick Jaulin

## DU TROUBADOUR AU LOVE COACH

Il fut un temps où aimer était la chose la plus simple du monde. Epoque révolue ? *La Bête à deux dos ou le coaching amoureux* est un spectacle qui propose d'opérer un retour sur nos origines animales et de retrouver l'amoureux qui est en nous. Yannick Jaulin et Angélique Clairand dénoncent avec humour et dans une forme théâtrale atypique les dérives d'une société de plus en plus artificielle dans ses rapports humains.

Le texte aux références ethnologiques et mythologiques décrypte avec ironie ce phénomène de société. Sur une scène à mi-chemin entre le terrain de tennis et les jardins des amours courtoises du XVI<sup>ème</sup> siècle, une « love coach », jouée par Angélique Clairand, entraîne le public dans une séance étrange et drolatique où les frontières entre le théâtre et la réalité sont volontairement brouillées. Angélique Clairand explique que « le spectacle est sur la corde raide » et qu'« il faut mettre les gens à l'aise, dans un état d'esprit et de corps réceptifs à l'œuvre ».

Le 2 février, un pourparler sur cet étrange phénomène de coaching prolonge la pièce. « Les techniques d'entreprises envahissent désormais la vie privée, précise la conceptrice du spectacle, les gens ont désormais moins peur d'aller voir un coach qu'un psy ». C'est de cela que débattront dramaturge, ethnologue, psychologue et véritable « love coach ». Nul doute qu'avec un tel management, « la bête à deux dos », en référence à Rabelais, n'aura plus de secret pour vous.

Audrey Hadorn  
**Lyon Capitale** - Janvier 2009



© J-Louis Fernandez

## L'AUTEUR : YANNICK JAULIN

### ... est comédien, conteur :

Fils d'agriculteurs, rural dans l'âme, le patois est sa langue maternelle. Si à ses commencements le verbe était patoisant, le premier savoir-faire de Yannick Jaulin fut surtout de tendre l'oreille. Ce poitevin nomade, funambule de la langue a fait ses classes de conteur, adolescent, en collectant le parler régional et des histoires, des contes, des chansons dans l'élan d'un grand mouvement de culture populaire (l'UPCP : Union Poitou-Charentes pour la culture populaire...).

Il quitte son attirail de collecteur le temps de courtes études de droit, d'une traversée du Québec et des États-Unis en stop, de virées en Irlande et en Afrique vendant des cartes postales, monnayant des 404... Et s'il revient, à 25 ans, c'est déjà pour allier sur les planches le familier et l'inédit.

À 27 ans, il en fait son métier. Il se crée un monde, un village universel dont l'improbable nom est Pougne-Hérisson. À partir de 1990, il tisse des histoires de nombril du monde autour de ce village. Par aller-retour, de la scène au pied du château, il construit avec la population des fêtes décalées, drôles et poétiques (Sacré Nombriil, Jardin-Partie du Nombriil...).

### Le comédien-conteur

À 45 ans, après avoir traité la Mort avec une rare justesse et un savoir-faire savoureux dans *J'ai pas fermé l'œil de la nuit...*, il est présenté comme un « diseur, chanteur, comédien, philosophe, humoriste », pour mieux dire un « rêveur de haut vol », il affiche son éclectisme. C'est depuis *J'ai pas fermé l'œil de la nuit...*, que Yannick Jaulin va chercher, au cœur même des tranches de vie et des histoires singulières, les expressions de l'universalité.

Ses compagnonnages avec le théâtre (Wajdi Mouawad au Québec notamment) l'ont amené à une écriture beaucoup plus élaborée où la dramaturgie est primordiale.

Sa complicité maintenant ancienne avec Frédéric Faye sur le jeu l'a amené à habiter ses personnages avec la plus grande justesse.

### Trophées, distinctions et autres bons points

Tasse d'or et grand prix au festival Performance d'acteur de Cannes (1990 et 2001), Grand prix de l'innovation culturelle décerné par Mme Catherine Trautman ministre de la culture (1999). Il fonde Le beau monde ? Cie Yannick Jaulin à Pougne-Hérisson (1996). Il obtient aussi le prix du public au festival d'humour de Vienne, prix spécial du jury au festival d'humour de Lyon, chevalier de la Mogette vendéenne, chevalier de la Canette de Bouillé-Loretz, Parrain de la vigne de Cap-Breton, citoyen d'honneur de Pougne-Hérisson (1983)... et promu au grade de Chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres, le 1er janvier 2005.

### **Chemin de faire ou ses créations**

*Terrien* (2007), *Forêts* de Wajdi Mouawad (2006), *Plus loin à l'Est c'est l'Ouest* (2004), *Menteur* (2003), *J'ai pas fermé l'œil de la nuit...* (2000), *Enchanté* (1999), récital de contes Mick de Chaï — *Spectaclerock en parlanghe* (1998), *Rien que du beau monde* (1996), *La vie des roses* (1994), *Pougne-Hérisson* (1991), *Géants* (1989), *Gargantua*, *Contes de Château-Fromage* (1987), *Feux follets* (1986), *Tradition du goût*, *La moquette d'or*, (1985), *La beroète à Balthazar*, *La montagne verte* (avec Gérard Potier), *Jan do Fiao* — spectacle rock en parlanghe (de 1980 à 1985).

## LA COCHÈRE : ANGELIQUE CLAIRAND

### **... est comédienne :**

Elle a été formée au CNR de Nantes, l'École de la Comédie de Saint-Étienne et à l'École des maîtres.

En 2000, elle crée avec Éric Massé la Compagnie des Lumas et joue dans *L'île des esclaves* de Marivaux, *Concertina* d'après *Fragmentation d'un lieu commun* de Jane Sautière et *le Parloir de mes songes de Michel X*, (Processus de création effectué avec des établissements pénitentiaires), *Encouragement(s)* de Sophie Lannefranque, *Les Bonnes - Intimité & Reconstitution* de Jean Genet.

Elle travaille aussi sous la direction de :

Karelle Prugnaud dans *La nuit des feux* d'Eugène Durif, Damien Capelazzi dans *Fight art*, Jean-Claude Bérutti dans *Ruzante* de Beolco, Alain Sabaud dans *Les Voisins* de Michel Vinaver, Richard Brunel dans *Don Juan revient de guerre* de Ödön von Horváth, Roland Fichet dans le cadre des *Récits de naissances* où elle joue dans les mises en scène de Stanislas Nordey dans *Tombeau chinois* de Roland Fichet, Frédéric Fisbach et Renaud Herbin dans *Cendres et lampions* de Noëlle Renaude (théâtre d'objets), Robert Cantarella et Renaud Herbin dans *Le chien du Mur* de Manfred Karge (théâtre d'objets), Annie Lucas dans *Manège* d'Éléonore Weber et *Folles pensées* en Côtes d'Armor, Groupe O dans *Grenoble 2000* (théâtre d'intervention), André Tardy dans *l'île des esclaves* de Marivaux, Louis-Do de Lancquesaing dans *La Comédie de Saint-Étienne* de Noëlle Renaude, Georges Bécot dans *l'Avare* de Molière et *l'Intervention* de Victor Hugo.

### **... Création Solo :**

*La bête à deux dos ou le coaching amoureux* de Yannick Jaulin (Création été 2007), *Le passage de la langue* d'Angélique Clairand (création au festival du Nombriil 2006 de Pougne-Hérison).

### **... est metteur en scène de :**

*Chantier municipal Federman* d'après *Retour au fumier* de Raymond Federman en co-mise en scène avec Éric Massé. Spectacle déambulatoire.

*Traces de guerre* d'après des lettres et carnets de notes d'un poilu vendéen.

*Les Moinous* d'après l'œuvre de Raymond Federman en co-mise en scène avec Éric Massé.

### **... est collaboratrice à la mise en scène de :**

Yannick Jaulin dans *Terrien*, Richard Brunel dans *La tragédie du Vengeur* de Cyril Tourneur, Éric Massé dans *les Présidentes* de Werner Schwab.



# MORCEAUX CHOISIS

Les trois textes ci-dessous sont extraits de leur contexte et dans le spectacle sont indépendants les uns des autres.

## Ma méthode

Je dois vous parler de la méthode que j'ai mise au point et qui est tout à fait personnelle.

Je mets bien sûr l'amour au centre, car oui je crois à l'amour.

J'ai beaucoup travaillé ce thème de la rencontre, je dirais même que je l'ai beaucoup pratiqué en séance individuelle.

Aujourd'hui, c'est une journée exceptionnelle pour vous mais aussi pour moi car vous avez le privilège d'être les premiers participants à une séance collective. Eh oui pourquoi ?...Car, première leçon et non pas des moindres :

Rien de tel que la confrontation à l'autre pour avancer !

Pour mieux comprendre les mécanismes de la rencontre, je me suis aussi nourrie à deux sources : l'éthologie et la mythologie.

L'éthologie, qu'est ce que c'est ?

*"L'éthologie est la science qui étudie le comportement des animaux dans leur milieu naturel".*

Si je voulais résumer : c'est quoi qu'ils font et comment qu'ils le font.

Moi, fille de paysan vendéen ! Non de d'là ! Famille d'éleveurs de bêtes de pères en fils, je passais mon temps quand j'étais petite à observer les animaux surtout à la saison des amours...

C'est une école extraordinaire !

Par exemple, Messieurs, je m'adresse plus particulièrement à vous :

**Exemple 1 :** Avez-vous déjà observé un coq de basse-cour, un « jo » ? Il est très fort, parce que d'abord il doit se préserver des autres coqs et ensuite, il doit amener la poule à lui. Alors il a développé une technique : il gratte la terre, il voit un petit ver de terre, il le sort légèrement, des fois même, il fait semblant qu'il y en a un mais y'en a pas, il appelle la femelle

- *Oh le beau lachet, le beau ver de terre qu'est là. L'est pour qui le beau lachet, l'est pour qui ?*

- *Oh (ça c'est la poule qui répond avec une voix légèrement plus flûtée) Ol aet pour moi comme ol aet gentil !*

Elle s'approche et pendant qu'elle se penche vers le ver, pouf il la jole...

Et ça se passe toujours comme ça.

Ce que les éthologues n'arrivent pas à savoir c'est : « *Est-ce que la poule est totalement innocente ?* »

Qu'en pensez-vous Messieurs ? La poule n'a-t-elle pas un objectif secret ?

Et vous Mesdames ?

**Exemple 2 :** Avez-vous déjà observé cette drôle de bête le clèr tchu ?

Ah t'o qu'ol aet que ça ? Je suis sûre que si, vous savez :

Ces petites lumières blu verte dans les palisses en été ?

Le ver luisant ! La lampyre ! Qui n'a rien du ver mais du coléoptère sauf que la femelle n'a pas d'ailes. Alors pour se faire repérer du mâle qui vole au dessus, elle secrète de la luciférine qui en s'oxydant fait de la lumière et attire le mâle.

- *attention papa tango, cible à 10h.*

Et hop le mâle arrive et il la jole.

Au moins là l'attirance est nette. Ca ne fait pas dans la dentelle mais c'est efficace. La luciférine, retenez mesdames...

Al a bien le diable au corps la fumelle, o l'est évident...

Pour notre part animale, j'emprunte donc à l'éthologie et nous allons beaucoup parler de bêtes...

Et l'homme, dans l'éthologie est considéré lui aussi comme une espèce parmi les animaux...

## Mythe de l'Androgyne

Au début de l'humanité, nous n'étions pas comme maintenant.

L'être humain était double, mâle et femelle à la fois. Il avait la forme d'une boule avec quatre bras, quatre jambes, deux visages, deux sexes (un sexe d'homme et un sexe de femme. et deux dos)

Les Dieux, habitaient au dessus de ces deux dos, et ils avaient toutes les peines du monde à les tenir car ces êtres doubles, mâle et femelle à la fois, étaient si puissants et si sûrs d'eux qu'ils refusaient d'obéir à leurs Dieux.

Fallait donc agir !

Les Dieux ont décidé de couper les deux dos par la moitié pour les rendre plus faibles et plus nombreux :

Zeus taillait par le milieu,

Apollon faisait les coutures.

Ca y allait !

Et pas d'aide psychologique pour ces pauvres humains coupés en deux.

C'était un beau chantier comme dit Platon dans *le Banquet*...

*« Quand l'être humain primitif fut dédoublé par cette coupure, chaque morceau, regrettant sa moitié, tentait de s'unir de nouveau à elle. Et, lorsqu'une moitié passait ses bras autour de l'autre moitié, les deux moitiés s'enlaçaient mutuellement, parce qu'elles désiraient se confondre en un même être, et elles finissaient par mourir de faim... Et, quand il arrivait que l'une des moitiés était morte tandis que l'autre survivait, la moitié qui survivait cherchait une autre moitié, et elle s'enlaçait à elle.... Ainsi l'espèce s'éteignait. »*

Comme l'espèce s'éteignait, les Dieux ont décidé de mettre les organes sexuels de ces deux dos sur le devant des corps, pour qu'au moins ils puissent se reproduire et qu'ils aient du bonheur à se retrouver quand une moitié mâle rencontrait sa moitié femelle.

Depuis le début des temps c'est comme ça !

Cet être autonome, complet est donc et devient le symbole d'une unité-totalité primordiale dont chacun garde la nostalgie au fond de lui-même.

Voilà pourquoi depuis le début des temps, chacun cherche sa moitié, enfin jusqu'à présent.

Voilà pourquoi selon le mythe quand on la rencontre cette moitié, on tombe raide amoureux... Le fameux coup de foudre.

## La rencontre

*Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue ;  
Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue ;  
Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler ;  
Je sentis tout mon corps et transir et brûler.*

*Phèdre de Racine*

Nous sommes dans une phase extrêmement précise, extrêmement tendue, extrêmement passionnée.

95% des personnes ici présentes souffrent d'un réel déficit de dialogue, les 5% qui restent dorment déjà !

Alors que la communication joue un rôle hyper capital !

Autrefois, dans les villages, on prenait le temps de la rencontre. On s'observait, on se rayait, on se mirait, on se bouillait dans les p'tits bals, les noces, les assemblées.

**Exemple :** Avant qu'ils soient mariés, ma grand-mère habitait le lieu-dit : La Morandière, mon grand père celui du grand Châtelier. 500 mètres séparait les deux fermes. Tous les deux avaient l'habitude de se retrouver dans le mitan, à mi chemin. Un jour la mère de ma grand-mère a dit à mon grand père :

- « *O l'aet fini de courir d'un pied su'l'autre, vous allez venir fréquenter à la maison !* »

Mon grand père est donc venu fréquenter à la Morandière...mais attention, il montait pas directement dans la chambre, o se faisait pas de même, surtout pas dans le bocage vendéen..., Ma grand mère et mon grand père se retrouvaient tous les deux dans la pièce commune, devant la cheminée et là il y avait ma grande tante Suzanne qui attisait le feu.

On dit chez moi : *casser les bûchettes !* Qu'est ce que c'est « *casser les bûchettes ?* »

Conclusion : Elle tenait la chandelle quoi !

A présent, la disparition des structures villageoises et l'individualisme obligent à repenser la rencontre. On ne sait plus se rencontrer et on ne l'apprend pas surtout, sauf ici...

L'école nous apprend la biologie avec une sexualité technique dépourvue d'approche.

Exemple : manuel de biologie de 4<sup>ème</sup>, chapitre portant sur la reproduction...que propose t-on aux élèves de 4ème comme travaux pratiques ?

T.P. : « *Décalez le schéma de l'appareil reproducteur masculin et représentez par des flèches le trajet des spermatozoïdes de leur lieu de production, jusqu'à leur lieu d'émission* »...

No comment !

Messieurs, je me tourne vers vous,

A quoi bon posséder une voiture et connaître le nom des pièces si on ne sait pas la démarrer ?

Démarrer c'est rencontrer, donc séduire.

On va faire un **testing**,

*(Tous ensemble, le groupe conquérant !)*

Madame quel est l'homme que vous avez remarqué en premier quand j'ai ouvert le rideau ? Observez, rayez, mirez, bouлитеz !

Madame quel est l'homme que vous avez remarqué en premier quand vous avez ouvert les yeux ? Quel est l'homme qui vous a le plus tapé à l'œil ?

*Hé, bonjour monsieur du corbeau.*

*Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !*

*Sans mentir, si votre ramage*

*Se rapporte à votre plumage,*

*Vous êtes le phénix des hôtes de ce bois.*

*Le corbeau et le renard* Jean de la Fontaine

Donc, si on dresse un bilan rapide, apprécions, évaluons, établissons, dressons, élaborons, aménageons, ajustons, bref, voyons quelles sont les conclusions de ce testing ?

La préférence des femelles va généralement au mâle le plus tape à l'œil, au mâle intrépide : la plus grande queue la plus grande rayure la plus grande crête, la plus belle épée. Etonnant non ?

La sobriété ne rapporte rien.

Le m'as tu vu est hyper bien vu dans la nature !

C'est le plus mode qui casse la baraque !

Et c'est là qu'on arrive au plus intéressant dans le règne animal et où on rejoint malgré tout l'humanité dans son entièreté :

C'est la femelle qui choisit le mâle.

Quand Darwin a dit ça, on lui a ri au nez. On était dans une civilisation machiste où c'était les hommes qui menaient le monde. Donc, personne ne voulait le croire. Puis, on s'est aperçu effectivement, tout doucement que chez les animaux, c'était indubitable, c'est la femelle qui choisit le mâle parce qu'elle n'a qu'une obsession : améliorer la race, assurer la reproduction.